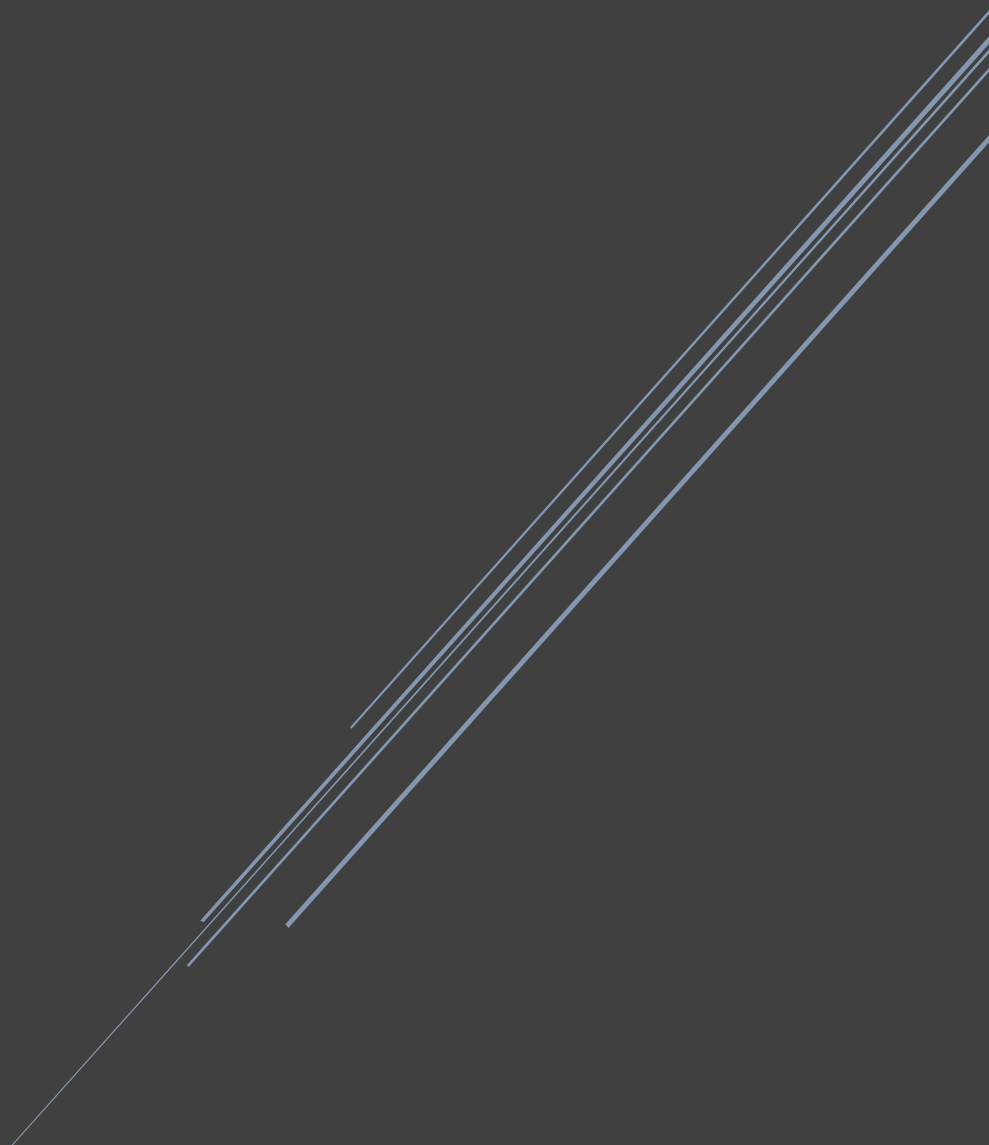


TRAIT D'UNION

Exposition Collective du 30 janvier au 9 février

Bushman - ABIDJAN



Organisé par Frad'Art Gallery
#ObartAfrica

« Parce qu'une joue

En appelle une autre

Voici que contre

La mienne

Ta joue est là

Pour que l'une

Et l'autre

En oublient

Et pardonnent

Toute inutile

Violence. » Léon Gontran Damas.

Car

**« La paix, ce n'est pas un vain mot mais c'est
comportement. » Félix Houphouët Boigny.**



Avant-propos

L'Afrique dans son ensemble est traversée par des bouleversements en tout genre, de nature à dicter la mesure de son devenir. C'est surtout que, comme d'habitude, elle est au cœur d'enjeux stratégiques et convoitises appétissantes. Elle est plus que jamais la mamelle nourricière d'un monde en mal de consommation. Elle fournit des matières premières et des ressources naturelles dites stratégiques en toutes sortes. Elle fournit également au monde une autre ressource particulière, qui alimente un marché en constante ébullition : l'art contemporain.

L'intérêt pour l'art contemporain pratiqué par des Africains s'est décuplé, au point où des productions hier marginalisées, s'arrachent à des prix de plus en plus faramineux vu du continent, où des fonds d'investissement achètent à vau l'eau la création artistique actuelle africaine pour la revendre dans l'avenir plusieurs fois leur mise de départ. Pendant ce temps, sur le continent ébloui en permanence par un soleil radieux, cet intérêt peine encore à susciter quelque chose d'égal.

Qu'à cela ne tienne, l'émulation y est déjà nourrie par des collectionneurs qui gagnent de plus en plus de terrains, l'ouverture d'espaces de représentation de qualité et surtout une diffusion massive via le support numérique, Internet et les médias sociaux. Encore faut-il que cette production hétéroclite qui s'extirpe des quatre coins d'Afrique se rencontre quelque part sur son sol ! Qu'elle fusionne, s'imbrique les unes aux autres, mêlent des accomplissements et devenirs communs ! Beaucoup est déjà fait dans ce sens, qu'une initiative de plus et de haute facture ne serait surtout pas de trop.

Alors bienvenue à "Trait d'Union" ! Bienvenus à tous au « Trait d'union », une exposition qui met en connexion la pluralité de l'expression artistique contemporaine en Afrique, dans l'optique de représenter le vivre-ensemble à l'africaine et ce que tous les peuples du monde ont en partage : l'humanité et la paix.



Présentation de l'exposition

Dans une Afrique plurielle de par la richesse de ses hommes, de son histoire, de la construction de son devenir, quoi de mieux que le trait pour en matérialiser la consistance. Que ce trait soit imprimé au crayon, à la plume, au pinceau ou au burin, il se veut le chantre de tant d'espoirs que suscite ce continent. Car bien que dépecée par la hargne de conquérants prétentieux, cette Afrique a su se prémunir du déclin complet, choisissant sans cesse de se réinventer dans la solidarité de ses peuples qui ont su conserver des traits d'union entre eux en connexion avec leur passé et ce, sans discontinuer.

Trait d'union est un tracé sinueux qui projette sur des supports et sujets variés ce que cette Afrique a en commun, malgré la disparité de frontières héritées de la colonisation. C'est une offre d'excellence qui met en scène la pluralité de l'expression artistique qui se construit sur le continent de part en part. C'est d'un trait subliminal entre la Côte d'Ivoire et ce voisinage limitrophe ou quelque peu lointain, comme seul sait le faire si brillamment l'art. C'est la rencontre sur le sol béni de l'Ivoire de moult péripéties créatives, en vue de délecter les regards de la sublimité de la pensée universelle portée par une jeunesse africaine consciente. Une jeunesse qui s'imprime dans des traits aussi variés que l'on compte de genres dans les arts plastiques : peinture, sculpture, design, dessin...

Des formes s'entremêlent aux couleurs, des matières hétéroclites s'insinuent dans des espaces, des idées s'activent sur la toile et d'autres supports, traçant



un trait d'union entre un peu plus d'une quinzaine d'artistes de différentes nationalités africaines. Quelques noms illustres du pays hôte la Côte d'Ivoire, un contingent intéressant venant du Cameroun, un autre du Burkina Faso et un autre enfin du Bénin. Essentiellement de jeunes loups aux dents très longues, qui brillent déjà de mille feux pour certains, d'autres qui font leurs premiers pas dans ce cercle, qui sont ainsi à leur première exposition collective majeure.

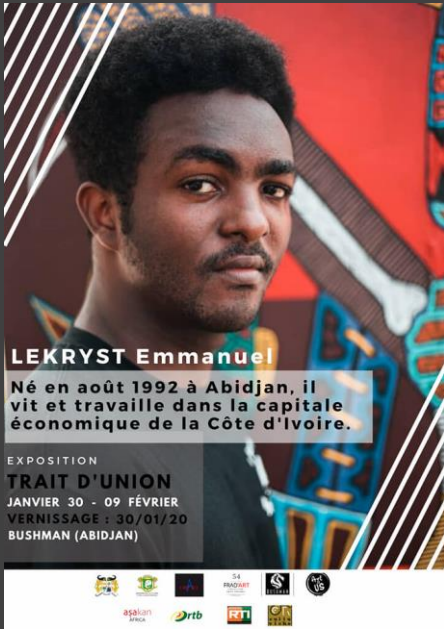
Chacun d'eux décline une approche artistique, faite de questionnements existentiels, sur la marche du monde, sur l'évolution des sociétés africaines écartelées entre un retour vers un passé dénaturé et la projection néo-moderne d'une africanité hybride. Le tout habillé de sujets et thématiques variés, qui touchent à un regard aiguisé ou attendri sur la femme, sur le petit monde de l'enfance, sur des maux qui arpentent des vécus perclus d'espoirs. Trait d'union offre à voir de riches travaux de recherches amalgamés autour de la quête d'esthétiques singuliers. C'est aussi une exposition de ce que des cadres institutionnels de formation artistique offrent à différents pays du continent, la plupart des exposants sortant fraîchement des écoles de Beaux-Arts ou ce qui en tient lieu sur le continent.

Tout compte fait, qu'ils soient en découvertes ou déjà très connus et courus sur la scène artistique, Trait d'union consacre ce projet de lancement, résultante d'initiatives mûries et nourries dans le cyberspace, à ce que l'Afrique compte comme excellence artistique. Une juxtaposition d'univers physiques et virtuels, qui vous fait découvrir de si précieux talents dans les deux réalités ; une exposition physique au Bushman, à Abidjan, conjointement projetée sur la plateforme digitale de Frad'Art Gallery de la société OBART.

Qu'il vous plaise donc de découvrir un aperçu de cette fabuleuse offre artistique qui vous tend les bras et ne demande qu'à occuper une place de choix dans des collections privées comme celles institutionnelles autour de la double thématique de la paix et du vivre ensemble !



EMMANUEL LEKRYST



Né en août 1992 à Abidjan, il vit et travaille dans la capitale économique de la Côte d'Ivoire.

A l'état civil OUANGNI Jean Christophe,
il fait montre dès l'enfance d'un intérêt
particulier pour le dessin au travers de
ses capacités à reproduire à la perfection
ses personnages préférés du journal
d'humour « Gbich » ; lequel intérêt est
soutenu par sa mère qui lui offre son

premier matériel de dessin.

Mais, face aux exigences de son père, il est contraint d'abandonner cette voie et de se concentrer sur ses études.

En Octobre 2018, il fait le pari de croire en ses rêves et lâche tout pour se consacrer à 100 % à sa passion de toujours : l'ART.

Pour le jeune artiste peintre, il est plus aisé de parler aux autres de ce qu'on a vécu ou qu'on connaît. Partant de cette idée, il dirige son travail actuel vers la jeunesse en générale et précisément celle de son pays la Côte d'Ivoire.

En effet, il s'inspire principalement de ces expériences tant joyeuses que douloureuses qui jonchent une vie humaine. Car l'art doit être selon lui, un moyen, un instrument servant à faire passer un message, à sensibiliser la jeunesse sur chaque aspect de la vie mais surtout sur les dérives qu'elle peut rencontrer.

Aussi de par les couleurs chaudes et riches en graphisme qui composent ses œuvres et ainsi représentent pour chacune des émotions distinctes, il met un point d'honneur à rappeler qu'au-

delà de tout, la vie n'est qu'un assemblage de couleurs qui, malgré leurs différences et leurs éclats, font les êtres humains que nous sommes et portent avec elles l'ESPOIR d'un avenir meilleur, d'une société plus humaine.

Les œuvres d'Emmanuel Lekryst ont déjà été exposées en Côte d'Ivoire et nous espérons qu'il en sera davantage le cas ainsi qu'en Afrique et dans le monde.

Œuvres Exposées



Emmanuel Lekryst

Matière et Spirituel, 2020 – Acrylique sur toile – 70 cm x 55 cm.



Emmanuel Lekryst

Eveil 1, 2020 – Acrylique sur toile – 70 cm x 55 cm.



Emmanuel Lekryst

Eveil 2, 2020 – Acrylique sur toile – 70 cm x 55 cm.

MARIUS DANSOU



Né en 1984 à Cotonou, il vit et travaille à Cotonou au Bénin.

Très jeune, il commence par récupérer les planches et les sculptait avec des objets dénichés au passage. Il dessinera beaucoup aussi.

La suite a été un concours de circonstances avec l'ami de son père, Dominique Zinkpè qui, le voyant passionné de la chose, le prend sous ses

ailes en tant qu'assistant.

Au fur et à mesure qu'il apprendra auprès de ce maître artiste plasticien, il développe son identité artistique au travers des masques en bois de pirogue qui lui rappellent sa culture de pêcheur Adja originaire du Mono dans le Sud Bénin.

Aujourd'hui, il travaille beaucoup plus le métal notamment le fer à béton qu'on utilise dans les constructions.

En effet, influencé par l'artiste photographe nigérian J.D. Ojeikere, il a vu automatiquement que cette matière est le meilleur support pour traiter d'un sujet qui le préoccupait particulièrement : les tresses africaines.

Son travail prend ainsi un tournant majeur en sculptant la contemporanéité des têtes de femmes qui l'entourent non seulement pour rendre hommage à la beauté de la femme africaine mais aussi et surtout pour fixer dans le temps cette identité qui ne faille cesser de promouvoir dans le dialogue des cultures et la construction de l'Universel.



Les œuvres de Marius Dansou ont déjà beaucoup circulé dans le monde notamment entre le Bénin, le Togo, la Cote d'Ivoire, la France, la Belgique, le Nigéria et l'Angleterre.

Œuvres Exposées



Marius Dansou

Debout, 2017 – Bois et fer à béton – 120 cm x 55 cm x 55 cm.





Marius Dansou

Sans Titre, 2015 – Fer à béton – 168 cm x 43 cm x 43 cm.



KHERA DIAKITE



Née à Abidjan en Côte d'Ivoire le 27 août 1996, elle vit et travaille à Toronto au Canada.

De son surnom Mami Wata, elle dessine et peint depuis sa tendre enfance. Pour elle, l'art est une thérapie. C'est le meilleur canal à travers lequel elle exprime ses émotions, elle se sent libre et en sécurité.

C'est pourquoi malgré son Bachelor en économie obtenu dans une grande université canadienne, elle ne laisse pas tomber la peinture. Mais plutôt, elle ancre son travail autour de la féminité des femmes africaines.

En effet, mi figuratif mi abstraite, sa peinture valorise la divinité de la Femme Africaine sous différentes perspectives avec des couleurs très expressives et de riches textures.

Être exceptionnel et magique pour la paix, la femme est la personne par laquelle des troubles peuvent aussi arriver. En insistant sur sa nature positive et combien divine, Khéra Diakité en tant que femme montre ce qu'est et ce que doit être une femme, une vraie.

Dans son travail, elle engage aussi un dialogue sur la déesse Yemoja, l'orisha de la fécondité, de la richesse et de la source de vie chez les Yorubas d'Afrique, du Brésil, Haïti, Uruguay et autres. Ainsi que sur plusieurs sujets allant dans le sens d'une meilleure humanité entre les hommes.



Khéra Diakité est à sa toute première exposition avec « Trait D'Union » et cela ne peut que lui porter chance.

Œuvres Exposées



Khéra Diakité

Introspection, 2020 – Technique mixte – 80 cm x 88 cm.



Khéra Diakité

Scène de vie 1, 2020 – Technique mixte – 180 cm x 160 cm.

MUINDILA M'BOMBO TSIBANGU



**Née à Ferkessédougou en Côte d'Ivoire
le 20 février 1981, elle vit et travaille à
Ouagadougou au Burkina Faso.**

Découvrant l'art dès son berceau avec un père artiste peintre et guitariste, elle débute par une formation théâtrale à la fédération du cartel (évasion théâtre) d'Ildevert Meda. Elle enchaîne ensuite au Carrefour international du théâtre à Ouagadougou (CITO) et couronne avec une formation de conte cumulativement

au Centre culturel français de Ouagadougou, à l'espace du Roseau et au Goethe Institut.

Quelques années plus tard, elle commence par s'auto-former en dessin, puis en 2013 elle décide de se rapprocher des lieux d'art ouagalais comme Napam Beogo (espace mains du monde) ainsi que certains ateliers d'artistes peintres de Ouagadougou pour davantage maîtriser sa technique.

C'est alors qu'en septembre 2019, Muindila M'bombo TSHIBANGU entame véritablement sa carrière d'artiste peintre avec une exposition au Hangar 11 à Ouaga et en novembre 2019, une autre exposition au même lieu avec un collectif de jeunes femmes peintres.

Son oeuvre traite des sujets aussi variés que la dépigmentation de la peau, de la combativité que doivent adopter les femmes africaines, de la sagesse, de la vie. Depuis le 1er novembre 2019, elle a mis en place un atelier qui permet aux artistes de se retrouver en un même lieu pour des séances de création.

Œuvres exposées



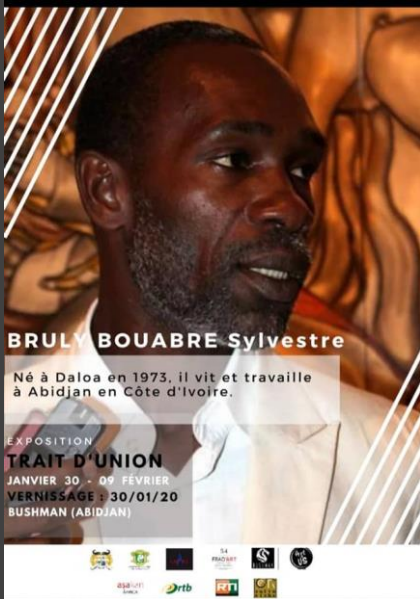
Muindila M'bombo Tshibangu

La source, 2020 – Technique mixte – 53 cm x 72 cm.



Muindila M'bombo Tshibangu

La Sagesse, 2020 – Technique mixte – 100 cm x 100 cm.



Né à Daloa en 1973, il vit et travaille à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Fils et assistant de l'artiste et patriarche Frédéric Bruly Bouabré, il se forme très tôt sur les différentes pratiques artistiques au côté de son géniteur.

Mais contrairement à ce dernier, il s'oriente vers la peinture avec comme particularité celle de femmes africaines

aux formes languissantes et voluptueuses dans une sorte d'érotisme qui fait honneur à la beauté intrinsèque de la femme africaine parmi ses congénères. Une manière pour lui de recadrer par l'art le débat sur les critères canoniques de la beauté définie par l'hyper-occidentalisation du style de vie.

Femmes minces, femmes rondes, femmes à la stéatopygie de la Venus Hottentot, elles se valent toutes car, pour lui, dans la forme la plus parfaite, Dieu fit la femme. Et ce corps est non seulement une Divine Lumière dont nul ne peut se lasser d'admirer la Sublime Clarté mais aussi et surtout une raison, sinon le ciment, pour les peuples de vivre en paix entre eux et les uns avec les autres.

En 2010, il expose dans sa ville natale à la BICICI Amie des Arts, à la rotonde des arts, à la Fondation Charles Donwahi et à l'ambassade d'Italie à Abidjan. En 2013, il a participé à l'exposition "Souvenir d'Afrique" au Palazzo Lucarini à Trevi, au "Shift/Rue du Commerce" à la MaMa de Spoleto en Italie. Son travail a également été exposé à la galerie Kof et à la galerie Amani Art tribal à Abidjan.



Œuvres Exposées



Sylvestre Bruly Bouabré
Séduisante Samira, 2019 – Technique mixte – 200x150cm.



Sylvestre Bruly Bouabré

Marie-Paule boit au goulot, 2019 – Technique mixte - 200x150cm.

ASSA NIELLE OUATTARA



Née le 25 août 2001 à Abidjan, elle vit et travaille dans la capitale économique de la Côte d'Ivoire.

Jeune élève alors en classe de cinquième, elle commence par se passionner pour la pratique du dessin et reproduit alors des dessins de Bandes dessinées qu'elle aimait bien et ce, en dépit de l'avis défavorable de ses parents.

Aujourd'hui, lycéenne en classe de Terminale au lycée Thanon Namanko d'Abidjan, la jeune artiste autodidacte est passée depuis 2016 aux dessins hyperréalistes sur des feuilles canson A2 avec des crayons Hb et 2b, des fusains et des pierres noires.

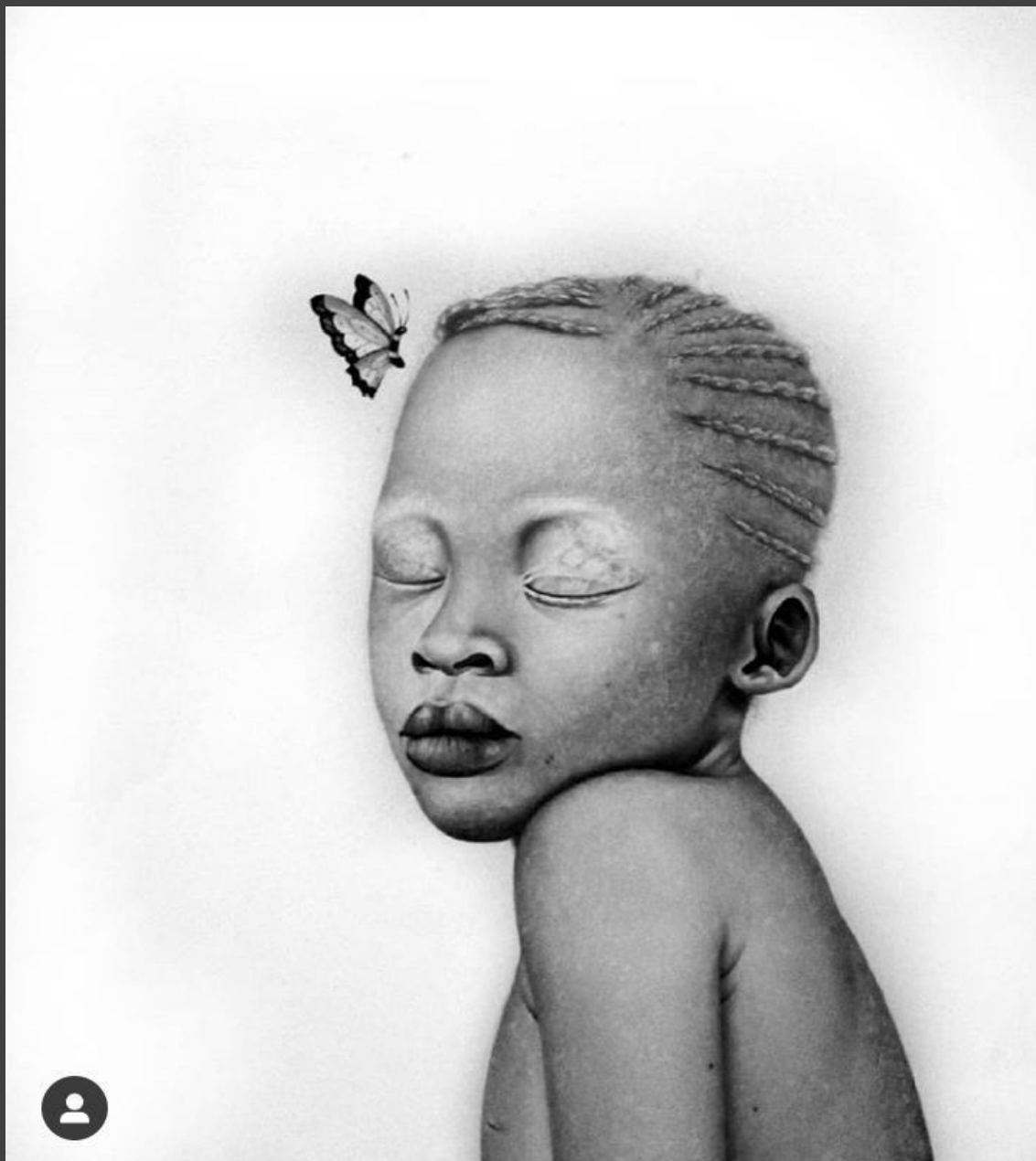
L'hyperréalisme est la reproduction identique d'une photographie ou d'un modèle en dessin, en peinture et sculpture mais tellement réaliste l'œuvre ainsi obtenue que le spectateur vient à se demander s'il n'est pas en face d'une photographie. Pour elle, c'est le moyen qu'elle a choisi pour se surpasser dans sa recherche esthétique, prouver qu'en travaillant dur on peut toujours atteindre ses objectifs et amener plus de personnes à s'intéresser à l'art.

Aussi, ses portraits sont-ils un cri de cœur aux sans voix, aux immigrants et à toutes ces personnes discriminées du fait de leur pays de naissance, de leur couleur de peau ou de leur différence physique. Une manière de rappeler que la paix commence dans le respect de l'autre qui qu'il soit.



Assa Nielle Ouattara a déjà beaucoup exposé en Côte d'Ivoire et nous lui souhaitons d'exposer un peu partout dans le monde.

Œuvres Exposées



Assa Nielle Ouattara

Albinos, 2019 – Technique mixte – 50 cm x 60 cm (vendue encadrée).





Assa Nielle Ouattara

Black Girl, 2019 – Technique mixte – 60 cm x 70 cm (vendue encadrée).



Assa_drawing



Assa Nielle Ouattara

Massai, 2018 – Technique mixte – 50 cm x 60 cm (vendue encadrée).



ROMEO TEMWA

Né en 1993 à Bafoussam, est originaire de l'extrême Nord Cameroun. Il vit et travaille à Douala.



Après un parcours académique à l'Institut des Beaux-Arts de Foumban d'où il en sort diplômé, et se lance dans la vie professionnelle, en apprenant auprès des artistes comme Ruth BELINGA, Jean David NKOT, Hervé YOUNBI etc...

Son travail s'appuie sur les questions de mécanismes de manipulation à travers les médias, où il explore les moyens de contrôle de l'opinion par l'information, en présentant l'individu comme un pion sur l'échiquier de la société actuelle. Les sujets fragmentés qui constituent l'essentiel de ses créations, interrogent l'impact émotionnel d'une information douteuse et relayée, sur l'individu, ceci dans le but de détourner l'attention, dans un contexte en instabilité croissante.

Il a été plusieurs fois lauréat, notamment, meilleur dessinateur IBAF ou encore premier prix CSC Cameroun entre autres.

Quelques expositions collectives meublent son parcours : Impart Artist Fair au Nigeria, Douala Art Fair, Balama, SUD (salon urbain de Douala) au Cameroun. Il est aussi passé par l'Espace Doual'art, la galerie MAM, le centre d'art contemporain Bandjoun Station, Etc... Ses œuvres comptent aussi au nombre des collections les plus prestigieuses aux USA, au Sénégal, en France et au Nigeria.

Œuvres Exposées



Roméo Temwa

Engrenage Technique, 2020 – Acrylique et encre sur toile – 130 cm x 120 cm.



Roméo Temwa

Tumeur Quotidienne, 2020 – Acrylique et encre sur toile – 130 cm x 120 cm.



Roméo Temwa

Self Control, 2020 – Acrylique et encre sur toile – 130 cm x 120 cm.

KOFFI MENS

Né en 1982 à Lomé au Togo, il vit et travaille à Ouagadougou au Burkina Faso.

De son vrai nom, Koffi MENSAH-AKAGBOR, il est très tôt passionné d'arts plastiques dans toutes ses formes.

Dès l'âge de 17 ans, il décide de devenir artiste plasticien et se met à courir derrière les diverses formations et ateliers dans le domaine d'Abidjan

en Côte d'Ivoire à Cotonou au Bénin en passant par Accra au Ghana, son Lomé natal et Niamey au Niger pour enfin s'installer à Ouagadougou au Burkina Faso.

Devenu artiste plasticien portraitiste, son œuvre entremêle peinture, sculpture et design avec de nouveaux matériaux et techniques. Aussi, Koffi Mens fait usage de bistouri, cutter ou scalpel sur une bâche lourde dont le fond grouille de coupure de papiers journaux. Il cisèle ensuite une autre bâche de couleur différente pour laisser apparaître une impression de « dentelle », le fer à souder interviendra enfin pour donner du relief au visage et à la carrure de ces personnages.

En troublant notre regard et en s'affranchissant des dogmes, ses portraits interrogent notre manière de voir. Comme quoi, quand on dit « la paix, le développement », ce n'est pas le mot qui l'intéresse, mais le comportement de la personne qui cherche la paix, le développement.



A nos jours, Koffi Mens compte à son actif plusieurs œuvres institutionnelles dont des commandes de l'Etat Burkinabè notamment avec la sculpture de 4 mètres de haut représentant le premier Président du pays Maurice Yaméogo. Son travail est également exposé un peu partout dans le monde : Burkina Faso, Togo, France et les Etats Unis d'Amérique, le Ghana, etc.

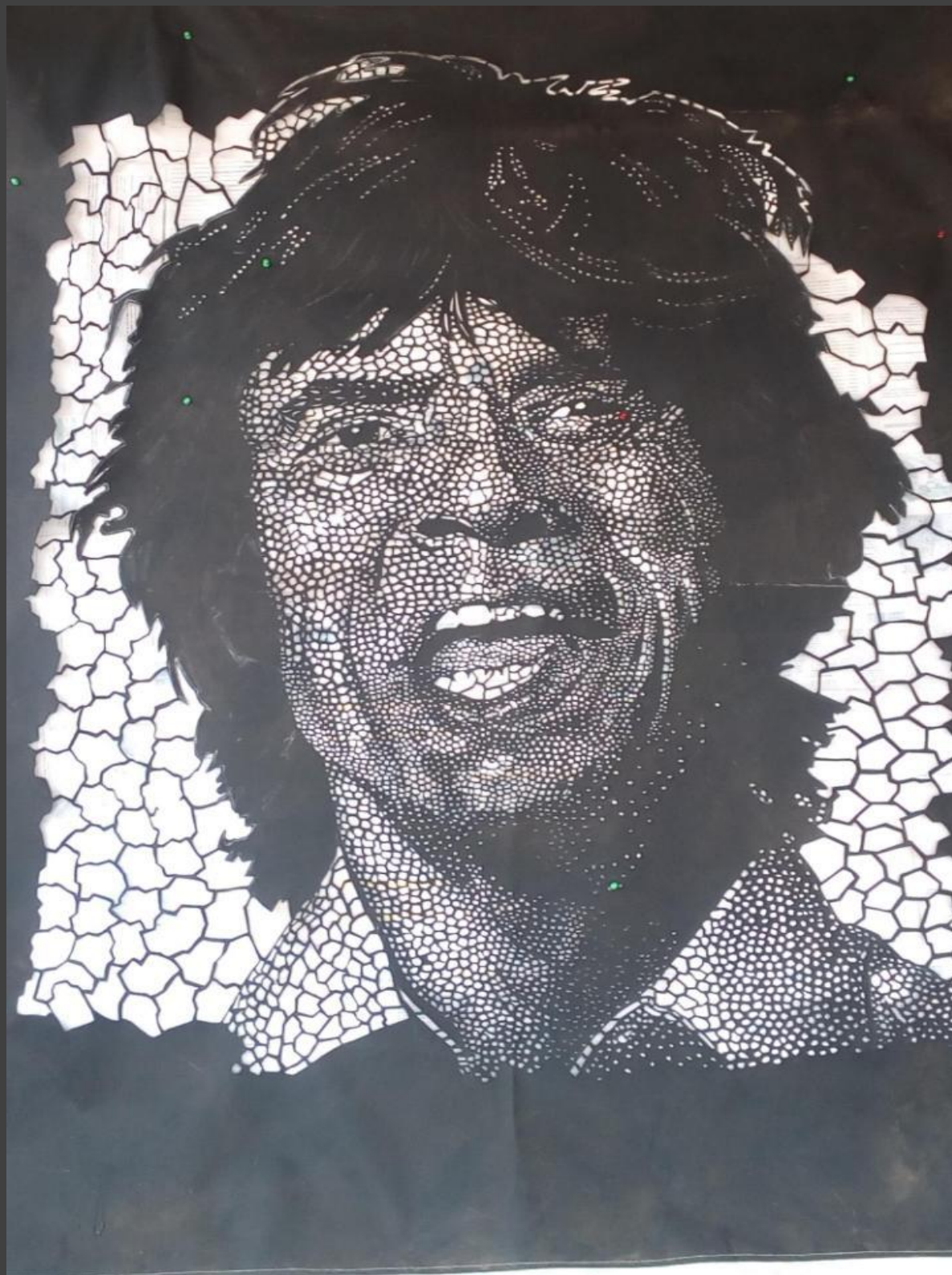
Œuvres Exposées



Koffi Mens

Le Che, 2019 - Technique mixte – 150x200cm.

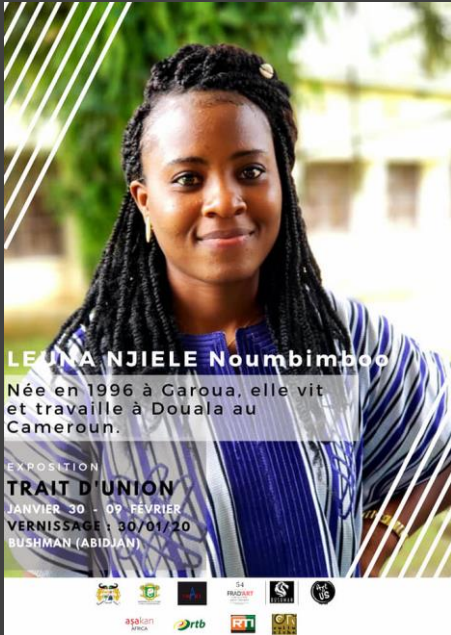




Koffi Mens

Mick Jagger, 2019 - Technique mixte – 150x200cm





Née en 1996 à Garoua, elle vit et travaille à Douala au Cameroun.

Attirée par le dessin et la couleur, elle décide d'adhérer l'Institut des Beaux-Arts de Nkongsamba en 2014 après l'obtention de son baccalauréat littéraire.

Cinq ans après, elle est titulaire d'un master professionnel en dessin et peinture.

Durant son parcours académique, elle participe aux ateliers ART-KEO, les Ateliers Achillekà et les Ateliers Herve Youmbi.

S'inspirant du monde naturel dans toute sa richesse et sa diversité, son travail est une forme d'allégorie empruntée à la Nature pour célébrer la vie à travers le corps de la femme ; un corps qui dépeint l'énergie vitale, la force mais aussi la fragilité de son être dans la société humaine globale.

Ainsi, entre l'imaginaire et le réel, la Nature s'interpose et se transforme dans son œuvre en un élément essentiel qui incarne sous la forme de la Mère: la Nature qui est productrice, nourricière, protectrice mais aussi destructrice. Les mystérieux visages de plantes ou d'arbustes fleuris et la présence des statuette aux formes évocatrices de féminité, de désir et de fécondité apportent une vision poétique d'une harmonie entre l'humanité et la Nature.



Très influencée par le surréalisme, Noubimboo LEUNA NJIELE a exposé dans les lieux et événements d'art les plus réputés du Cameroun.

Œuvres Exposées



Leuna Nombimboo

Végétation, 2019 - Acrylique sur toile – 100x81 cm.



Leuna Nombimboo

Reine de fleurs, 2019 – Acrylique sur toile – 140x110cm.



Leuna Nombimboo

Bel Arbre, 2019 – Acrylique sur toile – 100 cm x 81 cm.



KIFOULI DOSSOU



**Né en 1978 à Covè, il vit et travaille entre
Covè et Cotonou au Bénin.**

Très ancré dans la culture Yoruba, il commence à sculpter très jeune aux côtés de son père Tidjani Dossou et de son frère Amidou Dossou dont surtout il apprend toutes les règles de l'art de la sculpture du masque Guèlèdè.

Depuis lors, il a voué sa vie à la sculpture dans le bois de ce type de

masques. Pour lui, il s'agit presque d'un sacerdoce et ne s'octroie qu'une seule journée de repos par semaine en sculptant en moyenne onze heures par jour.

Chez les Yoruba au Bénin, au Nigéria et au Togo, les masques Guèlèdè sont construits sur le même principe : un visage (type masque casque) et une scène qui se développe sur le dessus du masque. Ces masques possèdent, dans leur structure raffinée et leur vertu originelle, le pouvoir de transmettre des récits de vie, de cérémonies, et des fables épiques peuplées d'animaux, de mythes ancestraux, d'épisodes de la vie quotidienne.

S'inspirant de cette tradition et observateur minutieux de notre temps, il dépasse néanmoins le cadre de masques rituels pour arriver à la sensibilisation, à l'éducation et à un questionnement de la société d'aujourd'hui à travers l'art.

Il a été, à ce jour, le seul lauréat en 2014 du prix Orisha pour l'art contemporain africain (prix créé en 2014 et qui devait être décerné tous les 2 ans).

Kifouli Dossou a déjà exposé au Musée du Louvre et autres galeries à Paris, au Sénégal, au Bénin pour la fondation Zinsou et bien d'autres. Ses travaux sont convoités et se retrouvent dans plusieurs prestigieuses collections privées.

Œuvres Exposées



Kifouli Dossou

Le Serpent, 2019 – Acrylique sur toile – 140x110cm.





Kifouli Dossou

La Paix, 2019 – Acrylique sur toile – 140x110cm.



MANOU GREBO



Né en 1991 dans la commune de Treichville à Abidjan, il vit et travaille dans la capitale économique de la Côte d'Ivoire.

De son vrai nom Grebo Bidy Emmanuel Barth, il a trempé dans l'art dès sa petite enfance de par sa grand-mère artiste-peintre Gèneviève Wannée.

Après son baccalauréat, il fera son entrée à l'INSAAC d'où il décidera que

son art soit un pont entre la peinture, la pop culture, sa passion pour le digital et ses racines africaines.

Dès lors, son travail s'articulera autour de trois différents domaines artistique : la peinture, le design graphique et le digital painting mais toujours en utilisant le même style graphique.

Mais c'est surtout avec ces préférences thématiques autour de la spiritualité africaine, de la complémentarité entre le traditionnel et le modernisme puis l'envie de marquer la beauté particulière de la femme africaine que Manou se fait connaître petit à petit sur la scène de l'art contemporain.

Déjà, Manou Grebo figure parmi les jeunes artistes ivoiriens les plus cotés sur le marché de l'art local entre des séries d'expositions aussi bien individuelles que collectives en Côte d'Ivoire des activités caritatives visant à rapprocher l'art des jeunes publics dont celle organisée par le BOOK DASH en Afrique du sud.

Œuvres Exposées



Manou Grebo

La Source, 2019 – Technique mixte – 83 cm x 65 cm.





Manou Grebo

La Recherche des Esprits, 2019 – Technique mixte – 83 cm x 65 cm.





Manou Grebo

Le Prix de la Richesse, 2019 – Digital Paint – 50 cm x 60 cm.





Manou Grebo
Mouvement Nappy, 2019 – Technique mixte – 83 cm x 65 cm.



KADER ABDUL KABORE



Né en 1988 à Ouagadougou, il vit et travaille dans sa ville natale, capitale du Burkina Faso.

Artiste protéiforme, il a commencé sa formation au Centre Lukaré de Ouagadougou auprès des maîtres Polin BAIGABOU (sculpture), Madi GUIRE (sculpture et design) et Inoussa DAO. Les conseils et critiques de Hassan DAO ne lui seront point ménagés non plus.

En 2012, il complète sa formation par un stage de trois mois à l'Ecole nationale supérieure de création industrielle (ENSCI) de Paris avec les designers Didier GUGOLE et François AZAMBOURG. Dans le même temps, il suivra des modules complémentaires de formation à l'Ecole BOULE.

Entre Fin 2011 et début 2012, après avoir reçu le premier prix « Artisan créateur » d'Ethique.org et le 2ème prix de design du salon de l'Indépendance du Burkina-Faso, il commence à produire ses propres créations et à former de jeunes apprentis.

Il est l'un des artistes invités pour le projet collaboratif HORS PISTES explorant les nouveaux modes de création dans le design et l'artisanat.

En 2014, il se rendra aux Etats-Unis pour réaliser des ateliers en direction d'adultes dans les Etats d'Arizona et de New-York. Entre 2014 et 2016, il sera le directeur artistique de sa maison de formation, le Centre Lukaré avant d'ouvrir son propre espace, les ateliers KA-YIIRI en 2016.

De Ouagadougou à Abidjan en passant par Cotonou, Bamako, Accra, Paris et Bobo-Dioulasso, ses œuvres connaissent partout un franc succès.

Œuvres Exposées



Kader Kaboré

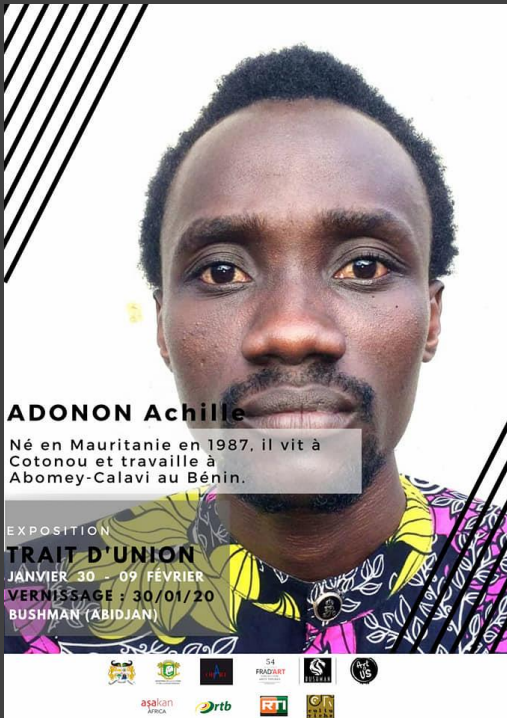
Les Déplacés, 2019 – Natte, Rubans et Tressage – 280 cm x 202 cm.



Kader Kaboré

La Paix, 2019 – Natte, Rubans et Tressage – 280 cm x 202 cm.





Né en 1987 à Ouidah, il vit à Cotonou et travaille à Abomey - Calavi au Bénin.

Dessinateur depuis ses jeunes années au collège, il se met à la pratique artistique en 2013 après avoir par deux fois échoué au baccalauréat. Hélas, pour ses parents c'était trop tôt pour qu'il s'engage dans sa passion et il devait encore étudier un peu. Mais le jeune artiste en devenir a une

volonté de fer et ne cèdera pas à la pression familiale. En s'inspirant de ses rencontres avec des artistes plasticiens dont Ludovic Fadairo, Dominique Zinkpè, Charly d'Almeida, Marius Dansou et autres, il se lance donc dans la peinture. Il pare alors ses œuvres picturales de gribouillis traduisant ses angoisses, ses peines, ses peurs, ses envies, ses espérances et ses visions. Il faut dire que le jeune artiste, quoique timide, est fin observateur et philosophe humaniste.

Cependant c'est avec ses sculptures et installations faites en majorité de chaussures usées, récupérées dans les rues ou sur des tas d'ordures, puis peintes et agencées sur des supports souvent en bois qu'il retrouve sa pleine liberté d'expression. Son travail prendra ainsi un tournant autour du questionnement continu de l'aspect animal de l'humanité, notamment avec les enfants vulnérables.

Ils sont domestiques, colporteurs dans les gares, déscolarisés et vivant sous le joug d'adultes employeurs, orphelins et n'ayant plus aucun secours, ou renvoyés de leurs familles parce qu'ils seraient des enfants sorciers.. Ils sont victimes collatérales de guerres civiles, réfugiés loin de leurs terres natales, forcés à la mendicité dans nos villes et campagnes pour nourrir des adultes irresponsables... Pour lui, chaque chaussure symbolise un de ces enfants. Ces derniers trouveraient ainsi dans ses sculptures une maison, un refuge figé dans le temps et l'espace, un endroit où leurs diverses peines n'auraient guère de place mais plutôt portées aux confins du monde.

Une manière de rappeler que sans « Trait d'Union » entre les personnes d'une même famille, les peuples d'un même Etat et les Etats d'un même continent voire du monde, ce sont des générations entières qui seront sacrifiées. Déjà que les différentes structures de la communauté humaine peinent aujourd'hui à offrir une bonne éducation et une meilleure chance de vie aux enfants de la rue de notre temps. « Mes œuvres ont, dira-t-il, vocation à mettre en lumière la fragilité de l'enfance, et la nécessité de leur prise en compte dans toutes les décisions prises par les adultes. Car voyez-vous, elle fait face à divers maux que les adultes, du haut de leur semblant de maturité ignorent».

Exposé au Bénin, au Burkina-Faso, au Cameroun et bientôt pour la première fois en Côte d'Ivoire, Achille Adonon est l'un des artistes lauréats de la première édition de la Biennale de Sculpture de Ouagadougou (BISO2019).

Œuvres Exposées





Achille Adonon
Enfants Soldats, 2019 – Technique mixte – 120 cm x 120 cm.





Achille Adonon

Le Cri, 2018 – Sculpture en chaussures récupérées.



MARIE-ROXANE TEHOUA

Née le 6 août 2001 à Abidjan, elle vit et travaille à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Elle nourrit dès l'enfance une grande passion pour l'art. Aussi intègre-t-elle, après son baccalauréat, l'Ecole Nationale des Beaux-Arts d'Abidjan où elle optera pour l'architecture d'intérieur et le design.

Cependant, un œil fin et une volonté de tendre le regard vers

des sujets peu communs et intrigant font déjà d'elle une artiste à part entière.

Son travail nous plonge dans l'univers des droits humains et notamment féminins, aux impacts des faits historiques et des valeurs traditionnelles sur notre monde actuel, au temps présent et à l'espace moderne dans une réflexion globale continue sur l'existence humaine.

En dépeignant régulièrement l'être humain dans sa nature la plus particulière, le nu, elle espère susciter en le spectateur l'admiration que provoque la vérité et que ce sentiment le pousse à chercher non seulement à être toujours à la recherche du vrai, de l'honnêteté personnelle et de la liberté sociale.

Aujourd'hui, Marie-Roxane Tehoua a déjà beaucoup exposé en Côte d'Ivoire et nous lui souhaitons d'exposer un peu partout dans le monde, notamment dans les plus grandes galeries et foires d'art contemporain.



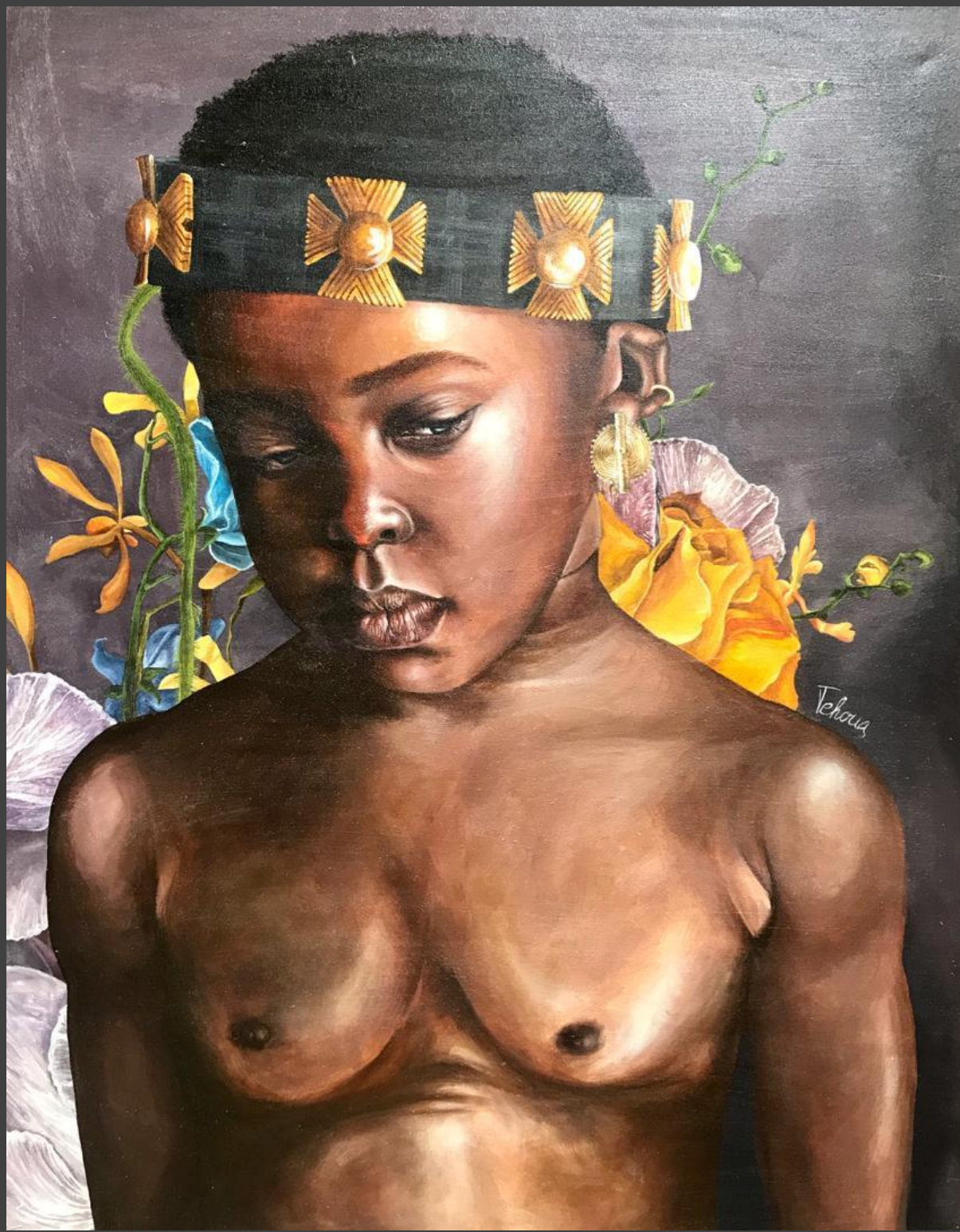
Œuvres Exposées



Marie – Roxane Tehoua

Paria 2, 2019 – Acrylique sur toile – 130 cm x 100 cm.





Marie – Roxane Tehoua

Paria 1, 2019 – Acrylique sur toile – 130 cm x 100 cm.





Marie – Roxane Tehoua

Tabou, 2019 – Acrylique sur toile – 130 cm x 100 cm.

ARNOLD FOKAM



Né le 16 août 1996 à Kumba, il vit et travaille entre Nkongsamba et Douala au Cameroun.

Dès son cursus scolaire, il est passionné par le dessin dont il ignore encore tout.

Aussi juste après son baccalauréat, il décide de s'orienter vers des études en arts plastiques. Aujourd'hui, il est étudiant en master II arts plastiques à l'Institut

des Beaux-Arts de l'université de Douala à Nkongsamba.

Explorant les rapports entre le corps et l'eau, son travail propose des représentations du corps féminin noir au moyen de la peinture et revendique un regard élogieux porté sur la femme dans la société contemporaine. Il questionne les limites imposées par les frontières du genre, ce que la femme peut faire et ne peut pas faire, et désire transcender celles-ci. C'est une affirmation de l'identité de la femme noire en tant qu'énergie vitale, force de purification, source de bénédiction pour sa famille, sa communauté, la paix dans monde et ceci dans une approche afro futuriste.

Dans ce processus expérimental, il est question d'exploiter ces valeurs symboliques de l'élément mythique qu'est l'Eau, afin de reconstruire ce corps souvent souillé par des clichés au quotidien.

Une approche qui permet de souligner le caractère indispensable de la femme en société et comment celle-ci

parvient à se surpassant chaque jour face aux disparités sociales à être le Trait d'Union sans lequel la société humaine africaine et universelle se serait disloquée depuis fort longtemps.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions collectives sur le continent africain et dans le monde. Il fait d'ailleurs partie de plusieurs collections privées au Congo, au Cameroun, en France, en Angleterre...

Œuvres Exposées



Arnold Fokam

Eternelle, 2020 – Acrylique sur toile – 120 cm x 100 cm.



Arnold Fokam

Chandeliers, 2019 – Acrylique sur toile – 150 cm x 130 cm.



Arnold Fokam

La Belle Au nuage, 2019 – Acrylique sur toile – 150 cm x 130 cm.

Présentation d'OBART et de ses Co-Fondateurs

Convaincu qu'il est possible d'imaginer autrement l'accès à l'art contemporain africain notamment en direction d'Afrique et du monde, OBART est une entreprise ambitieuse qui propose, pour le départ, trois (03) solutions pour rendre l'art accessible au plus grand nombre à savoir: ASAKAN AFRICA, un média spécialisé en particulier sur l'art contemporain afro-descendant ; FRAD'ART GALLERY, un site principalement de vente et d'achat en ligne d'œuvres d'art avec des relais physiques ; et enfin, OBART SERVICES qui est une solution de services en direction des professionnels du milieu de l'art.

Pour OBART, il s'agit particulièrement d'inscrire la culture dans l'économie et participer à un capitalisme plus humain en respectant deux (02) principes :

- Une double finalité sociale :

Mettre l'art et les services à haute valeur culturelle à la portée de tous et créer de l'emploi pour des personnes en situations difficiles.

- Une lucrativité contrôlée :

Réinjecter une part importante de nos bénéfices dans l'éducation à l'art.

Elle a été immatriculée au registre de commerce d'Abidjan en Côte d'Ivoire, le 26 août 2019, sous le numéro N° : RCCM : CI – ABJ – 2019 – B - 16824 par son fondateur Olaréwadjou Elvis Godwill LALEYE plus connu sous le surnom Oba Shola Akinlabi. Depuis octobre 2019, une fusion arrêtée avec le projet FRAD'ART a porté le nombre des associés à deux en intégrant David Franck KEMGANG NJIPI TCHIDJÉ au board exécutif de la société.

Olaréwadjou Elvis Godwill LALEYE

Né en août 1983 dans une famille de sculpteurs - danseurs du guèlèdè et de gardien des traditions et chasseur dans l'âme, aimant les



challenges, à l'aise avec les nouvelles technologies et grand passionné de matières culturelles, j'ai obtenu un baccalauréat série B à Porto – Novo. Mais par suite de manque de quelques situations personnelles pour continuer mes études universitaires, je me suis investi, corps et âme, dans la vie active partant de vendeur de rue, à enseignant de langue française, guide culturel, livreur, journaliste-pigiste en ligne et dans la presse papier puis micro-entrepreneur. Notamment promoteur d'un Festival de Guèlèdè à Kétou, coordonnateur général du projet socio-politique "JEUNES POUR PORTO" au Bénin et blogueur sur sa plateforme internet de valorisation de l'art : ar-tual.com

Avec l'esprit de synthèse et de curiosité qui m'est propre, j'ai participé à de nombreuses formations diplômantes dans le secteur culturel notamment deux formations co-organisées par le ministère de la culture du Bénin et l'Organisation internationale de la Francophonie portant sur le management des projets culturels, des moocs sur l'art et l'entreprenariat culturel sur internet. S'étant vu refusé un visa en 2016 pour un master en validation des acquis d'expérience sur le marché de l'art à Paris 1 Panthéon Sorbonne, j'ai continué avec mon projet professionnel OBART ce, jusqu'à tout quitter en janvier 2019 pour venir le développer en Côte d'Ivoire.

Depuis 2007, je suis adhérent Jeune Chambre Internationale - BENIN et en tant que tel, j'ai pu acquérir toutes les capacités offertes par le JCI Training dont le sens de la communication, la capacité de prendre les meilleures décisions en individuel et en équipe, d'établir les consensus nécessaires à la bonne marche de toute entreprise.

David Franck KEMGANG NJIPI TCHIDJÉ

Né en janvier 1995, dans la ville de Bafoussam, à l'Ouest du Cameroun. Ayant passé une grande partie de son enfance dans sa ville natale, c'est pourtant à Douala, la capitale économique de son pays, qu'il va obtenir son baccalauréat scientifique en mathématiques et physique. Cinq ans plus tard et quoique déjà passionné de chants, il obtient une Licence



professionnelle en Ingénierie de l'Energie Électrique. Alors que ses proches remarquent ses talents pour l'écriture, le dessin et le chant, il justifie ses choix de scolarité par la volonté de faire la fierté de ses parents, mais surtout de se prouver à lui-même qu'il n'y a pas frontière entre les domaines de technicien industriel et de la culture. Tout au contraire, il construit son paradigme appuyé sur certaines références, selon lequel il est possible d'apporter la rigueur, l'objectivité, la persévérance et l'esprit d'équipe connus au milieu industriel dans celui des arts et de la culture.

C'est en mars 2017, alors qu'il ressent le besoin de s'impliquer dans la vie culturelle de son pays qu'il décide de créer les plateformes d'arts visuels du projet Frad'Art aidé par l'artiste New (Elie Walter Ngambi) auprès de qui il apprend l'essentiel sur le domaine des arts visuels et ses contours.

Remarqué par Sylva Ebelle et Houajie Nkouokam, tous deux hommes de culture reconnus au Cameroun, il est plus d'un an durant chroniqueur de la mythique émission de radio EBELLE'SCOPIE. Depuis lors, il va participer à la production et l'implémentation de plusieurs événements culturels dans les domaines de la musique et des arts visuels principalement (Festival Makossa, Diamond Art Expo, Home Hospitality du projet Ebelle'scopie, Exposition Trait d'Union, entre autres...). Dans le même temps, il signe plusieurs articles pour plusieurs plateformes digitales consacrées à la culture.

En 2019, il est approché par Elvis LALEYE alias Oba Shola Akinlabi pour devenir associé de la société Obart Africa avec laquelle il a l'intention de s'investir à devenir leader dans le domaine de l'industrie artistico-culturelle sur le continent et au-delà.

TRAIT D'UNION est le premier projet issu de cette association.



Remerciements A :

- Un Ange
- Dr Djamila Ferdjani
- M. Losseni Bakayoko
- Elie Walter Ngambi
- Jean Paul Houndeffo
- M. Hugo Van Tilborg
- Mme Kadiatou Fadiga
- Mme Diallo
- Gilles Hervé
- Sarah Guindo
- Mme et M. Alain Kablan Bushon Porquet
- A tous les Artistes qui ont effectivement participé à l'exposition « Trait d'Union »
- A nos Partenaires Ivoiriens et Africains
- Ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué en toute discrétion à ce que ce projet soit une réussite.



Nous contacter :

OBART sarl
Abidjan - Treichville – Boulevard 63
| 18 Bp : 3065 ABJ 18
| +225 41098828
| obart.africa@gmail.com